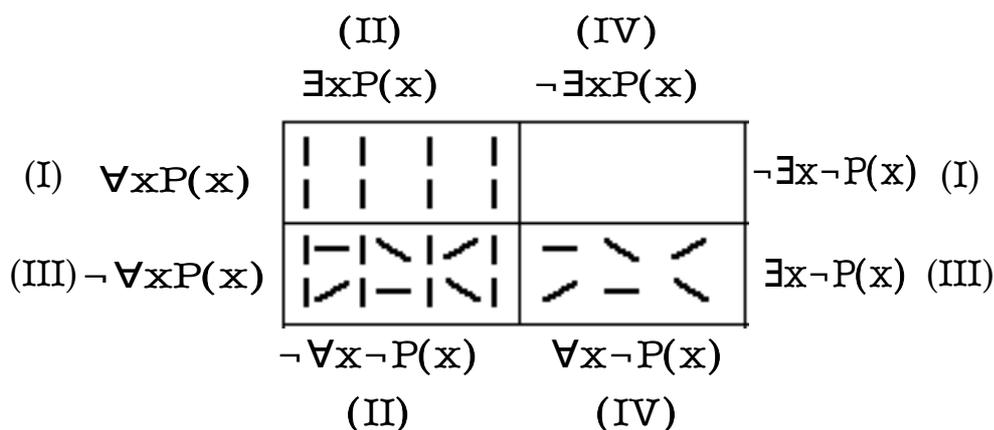


Fragment de la Logique canonique classique III Composant sémantique monadique simple pour la quantification catégorique

1. *Le diagramme de Peirce* est une première approximation de la théorie de la quantification. Il rend compte de l'articulation des énoncés qui disent des bâtons si ils sont ou ne sont pas verticaux, si ils le sont tous ou seulement quelques uns ou même aucun.

La fonction $\Phi(x)$ écrit l'expression de la langue : "x est vertical", elle écrit un concept assez simple à concevoir sans réclamer une imagination débordante.



quatre modèles pour huit formules
deux à deux équivalentes

En fait cette présentation est trompeuse, car ici le sujet : les bâtons, des énoncés catégoriques du type de : "Tous le bâtons sont verticaux

$$\forall x(B(x) \Rightarrow V(x))$$

ou le concept Sujet

$$B(x) : \text{"x est un bâton"}$$

est éludé comme dans l'énoncé suivant

$$\forall xV(x)$$

au profit de la quantification liée directement au concept prédicat comme c'est le cas des nouveaux énoncés catégoriques dans leur écriture contemporaine depuis l'étalonnage de l'écriture après Frege et Peirce.

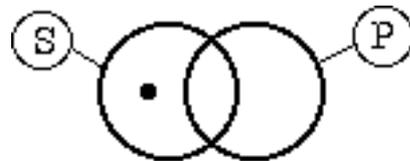
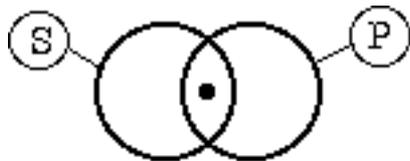
2. *Les schémas d'Euler Venn des énoncés catégoriques* vont nous permettre, hors du fait d'être une autre manière d'entendre ces énoncés, de préciser cette nuance trop souvent esquivée dans le fait de l'écriture et de la lecture des cours de logique récents. Il est juste de dire que le problème ne se posait même pas auparavant.

Donnons ces quatre diagrammes. Chacun présentant deux ronds correspondant aux deux concepts respectifs du Sujet et du Prédicat et où sont marqués deux types de traits distinctifs selon qu'une zone, correspondant à une coordination des deux concepts, est

- vide : marqué par la présence de hachures,

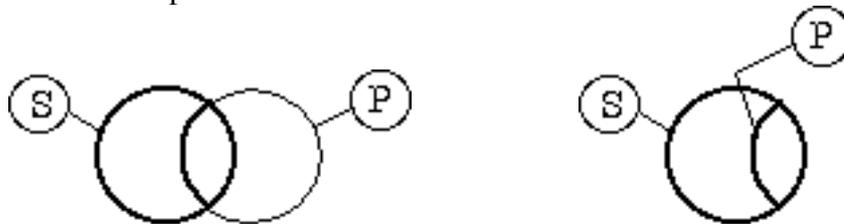


A. Universel affirmatif $\forall x(S(x) \Rightarrow P(x))$ E. Universel négatif $\forall x(S(x) \Rightarrow \neg P(x))$
 - ou non vide : marqué par la présence d'un point.

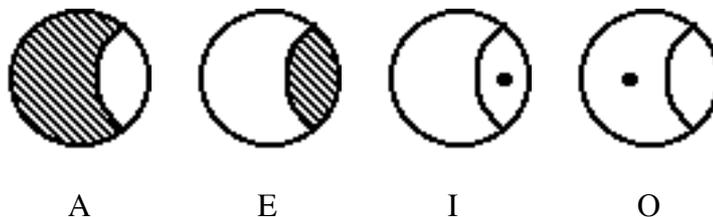


I. Particulier affirmatif $\exists x(S(x) \wedge P(x))$ O. Particulier négatif $\exists x(S(x) \wedge \neg P(x))$

Les différences pertinentes se trouvent marquées dans le seul cercle S du sujet divisé en deux par le cercle P du prédicat.



pour donner avec ces deux zones les quatre cas distincts du fait des deux traits distinctifs, vide : marqué par la présence de hachures, ou non vide : marqué par la présence d'un point.



Ici nous voyons mieux comment l'Autre du Sujet est éludé

Il n'y a pas d'Autre du sujet pour Aristote et la logique antique, voir pour la logique classique. La logique canonique classique ne traite pas de l'Autre.

Il apparaît à Boole dans son ouvrage, *Les lois de la pensée*, que nous puissions distinguer huit types propositionnels fondamentaux, au chapitre 15 consacré à "La logique Aristotélicienne et ses développements modernes...".

Attention aux anachronismes alors, l'Autre barré au lieu de l'Idéal du moi, comme corrélat¹ de la division du Sujet freudien dont la condition de possibilité est attestée par Descartes et son rabaissement dans l'objet a, se sera pour plus tard.

Rappelons comment Lacan explique dans son séminaire *D'un Autre à l'autre* en 1970 qu'il faut introduire cet objet au préalable dans le discours pour l'obtenir à la sortie. Si vous partez de la définition : "un signifiant représente un sujet pour un signifiant", soit 1 suivit de 1

¹ Il reste nécessaire de préciser la position logique de l'Autre non barré "dont se suffit le sujet de la psychose" impossible à situer dans ce contexte du fait de l'absence d'altérité. La science moderne et l'instauration du discours capitaliste (description scientifique par Marx) constituent le préalable au discours analytique de Freud.

alors vous obtenez $I(A)$, mais si vous notez bien que "un signifiant représente un sujet pour un autre signifiant", soit 1 suivit de $1+a$ alors vous obtenez \mathbb{A} .

Boole propose dans *Les lois de la pensée* huit énoncés catégoriques, quatre relatifs au concept S et quatre au concept $\neg S$. Ceci n'est qu'une première approximation comme nous allons le voir plus loin.

Nous pouvons aussi déduire de cette logique formelle et maintenant symbolique la notion d'énoncés restreints qui va nous servir éminemment, mais c'est une autre annexe qui vient maintenant.

fin de l'annexe 3